

Lausanne et région

Référendum

La campagne est lancée pour la votation sur Taoua

Un comité soutient le projet de tour, qu'il voit comme un moyen de tonifier le quartier de Beaulieu

Alain Détraz

Les opposants à une tour de 85 mètres sur le site de Beaulieu ont obtenu que les Lausannois se prononcent, le 13 avril prochain. Une date qui convient aux opposants, tout comme aux partisans du projet Taoua. Ces derniers ont lancé hier la campagne en vue de ce scrutin. Fraîchement réunis en comité de soutien, ils estiment que cette réalisation permettrait de redynamiser le quartier.

Les élus lausannois avaient adopté le projet Taoua en septembre grâce à une majorité originale, regroupant socialistes et libéraux-radicaux. Cette même majorité partage la tête du Comité de soutien à la tour de Beaulieu. D'emblée, les deux coprésidents précisent: «Il ne faut pas se tromper de débat, le vote portera sur cet endroit précis et pas sur l'implantation des tours à Lausanne», indique Pierre-Antoine Hildbrand (PLR) et Benoît Gaillard (PS).

Face à la presse, le comité a développé ses arguments. «Grâce aux activités hôtelières et à ses bureaux, la tour est un gisement de 250 emplois», souligne Pierre-Antoine Hildbrand. En voisine, la Clinique de La Source et sa Haute Ecole de la santé soutiennent le projet. Cette dernière est la seule école laïque à former des infirmières. En plein essor, elle compte sur Taoua pour regrouper ses activités sur le plateau de Beaulieu. «Nous avons réservé 2470 m² dans le bâtiment au pied de la tour», indique le directeur, Jacques Chapuis. C'est d'ailleurs en raison du retard pris par le projet que l'école a dû installer un laboratoire dans le quartier de Sévelin.

Autre acteur des lieux, le président de la Fondation Béjart Ballet Lausanne voit en Taoua une opportunité de rendre son lustre au Théâtre de Beaulieu, le plus grand de Suisse, où se produit la compagnie. «Un hôtel, deux restaurants, des logements, un espace vert vont modifier la perception que l'on a de Beaulieu, mort en dehors des foires», dit Jean-Pierre Pastori à titre personnel.

De son côté, Benoît Gaillard tord le cou à certains arguments



Pierre-Antoine Hildbrand (PLR) et Benoît Gaillard (PS) coprésident le comité pro-Taoua. F. CELLA



«En couchant la tour, on perdrait l'ouverture sur les jardins de Beaulieu»

Benoît Gaillard, du Comité de soutien à la tour de Beaulieu

avancés par les opposants. «La création d'un espace public au pied de la tour n'est pas un alibi, mais la raison même de ce choix, dit-il. En couchant la tour, on perdrait l'ouverture prévue sur les jardins de Beaulieu.» Par ailleurs, les 30 à 35 logements à loyers contrôlés qui ont été imposés ne constituent «pas une goutte d'eau, mais une vraie contribution à la crise du logement».

Critères écologiques

Et si les tours sont considérées comme des constructions peu durables, les partisans de Taoua assurent que celle-ci répondra à des critères écologiques précis. «Ce serait même la première tour de Suisse à être conforme aux stan-

dards SIA pour la société à 2000 watts», ajoute Benoît Gaillard.

Un nouveau point de repère dans le paysage lausannois, un panorama unique depuis le dernier étage, accessibilité au public et connexion attendue avec le futur métro M3 constituent d'autres arguments en faveur de la tour de Beaulieu, estiment ses partisans. Enfin, ce projet privé construit sur une parcelle publique rapporterait à la Ville un loyer qui varierait entre 0,3 et 1,4 million par année, pendant 99 ans.

Retrouvez toutes les images de synthèse taoua.24heures.ch

Des ballons en guise de gabarits

● Lors du débat sur Taoua, en septembre dernier, le Conseil communal a imposé à la Municipalité de monter des gabarits en cas de référendum. L'exécutif n'a donc pas le choix, il devra figurer physiquement les pourtours de ce qui pourrait devenir le plus haut édifice lausannois. Au moment du choix, c'est la technique des ballons qui semble l'emporter.

Olivier Français, municipal des Travaux, aurait souhaité pouvoir installer des gabarits fixes. «Cela coûterait près de 250 000 francs et trois semaines de montage», précise-t-il. Mais c'est la tenue du salon Habitat-Jardin qui compromet ce choix. «La pose de haubans (ndlr: pour soutenir le montage de 85 mètres) entre en conflit avec ce salon, ainsi que les câbles des bus.»

Il planche donc sur la solution de ballons qui matérialiseraient la tour dans le ciel pendant la journée et seraient ramenés au sol la nuit. «Cela nécessitera l'accord de l'Office de l'aviation civile et pourrait poser des problèmes de sécurité en cas de coup de vent», dit Olivier Français, qui prendra une décision au début du mois de février.

Lausanne Voleur de câbles interpellé

Très tôt hier matin, des individus ont forcé la porte d'une entreprise de Beaulieu, à Lausanne, pour y dérober des bobines de câbles électriques. Des patrouilles de la police de Lausanne et de la gendarmerie vaudoise ont été dépêchées sur les lieux. Un chien de la brigade canine lausannoise a permis d'interpeller un des cambrioleurs, qui a été acheminé à l'Hôtel de police. Le butin, plus d'une dizaine de rouleaux de câbles électriques, que les malfaiteurs avaient caché à proximité, a intégralement été retrouvé par les agents. C.CO.

Le chiffre

10

C'est, en grammes, la saisie d'héroïne réalisée par des inspecteurs du groupe Celtus, mardi après-midi. Ces derniers ont repéré deux dealers dans le quartier de la Riponne, puis les ont suivis jusque devant une école de la Borde. Là, une transaction a eu lieu entre les deux individus et un toxicomane. Les vendeurs ont été acheminés à l'Hôtel de police afin d'y être entendus. En 2013, à Lausanne, le groupe Celtus de la police municipale, spécialisé dans la lutte contre le trafic de rue, a saisi quelque 1,2 kg d'héroïne. C.CO.

Il a dit

«A Berne, des partis, dont le mien, n'ont pas eu la correction ni le courage d'empoigner le problème à la base»

Jean-Luc Chollet, UDC lausannois, lors du débat du Grand Conseil sur le centre de dégrisement



Bal des pompiers

Paudex Samedi, l'Amicale des sapeurs-pompiers de Paudex organise le Grand Bal du Petit Nouvel-An à la grande salle. Ouverture des portes à 18 h (apéritif offert). Repas servi dès 19 heures (sur réservation au 079 252 34 50). Dès 21 h, bal avec le Trio Midnight. C.CO.

Atelier design

Lausanne Le Musée de design et d'arts appliqués contemporains (Mudac) propose aux enfants un atelier autour de l'exposition «Mastering Design». Cette dernière présente 24 projets de diplômés de deux grandes écoles européennes de design. Atelier pour les 8-13 ans les 11 et 29 janvier, de 14 h à 16 h. M.N.

La maison des seniors de M. Ikea est dévoilée

Un bureau d'architectes lausannois a gagné le concours lancé par Epalinges. Grâce au don de 10 millions d'Ingvar Kamprad, le projet verra le jour d'ici deux ans

«Rassurez-vous: ce ne sera pas une maison à monter en kit. Le seul clin d'œil à Ikea que nous nous sommes autorisé, c'est le nom de notre projet, «Billy & Mellby», deux célèbres étagères de la firme suédoise», explique, radieuse, l'architecte Floriane Robert.

Mercredi soir, à Epalinges, elle représentait le bureau Jean-Baptiste Ferrari & Associés au moment de recevoir le 1er Prix du concours d'architecture pour la construction de logements protégés et à loyers modérés dans la commune. Un projet financé à hauteur de 10 millions de francs par le Palinzard d'adoption Ingvar Kamprad, le fondateur d'Ikea.

Ingvar Kamprad ne figurait pas dans le jury qui a arrêté son choix sur «Billy & Mellby». Et mercredi soir, il était excusé. «Il a

toujours fait une totale confiance au choix de la Commune. Il n'est pas encore venu prendre connaissance des projets, mais nous devons nous rencontrer bientôt», explique le syndic, Maurice Mischler. La maison des seniors de Monsieur Ikea comprendra 18 logements et un appartement pour le concierge.

«Rassurez-vous: ce ne sera pas une maison à monter en kit»

Floriane Robert, du bureau d'architecture Jean-Baptiste Ferrari & Associés

Les autorités d'Epalinges ont également mis au concours le même type d'aménagements non loin des premiers. Le 1er Prix revient au projet genevois «Gallets», composé de quatre bâtiments pour un total de 18 logements. Leur réalisation devrait coûter 12 millions supplémentaires. Elle est agendée dans les trois ans. L.A.



Les architectes lauréats (à dr., Floriane Robert). PATRICK MARTIN

Médecin, professeur et poète sonore sur scène

Vincent Barras se produit en duo lors d'une soirée dédiée à la poésie sonore, demain soir à Lausanne

Le Cinéma Oblò clôt ce soir un cycle de soirées consacrées à la poésie sonore. Né dans les années 1950, cet art méconnu emprunte à la fois à la littérature, à la musique et à la performance. Musiques centrales du genre, la sonorité du langage, la parole et le souffle remplacent la page écrite.

Sur scène, le duo formé par Vincent Barras et Jacques Demierre interprétera ses propres compositions. Adeptes de longue date de la poésie sonore, Vincent Barras a contribué à l'introduire en Suisse romande. Ce performeur est aussi professeur à la Faculté de médecine et biologie CHUV-UNIL et directeur de l'Institut romand d'histoire de la médecine. Il est au bénéfice d'une formation musicale poussée.

«L'étude de l'histoire de la médecine et du corps m'a poussé à m'intéresser à des formes artistiques où ce dernier est crucial, à des pratiques différentes avec le corps et sur le corps, explique-t-il. Cela me donne aussi du matériel de base pour mes activités scientifiques.»

A qui s'adressent les représentations de poésie sonore? «Cela intéressera ceux qui aiment être surpris par des formes scéniques nouvelles où le langage est traité de façon inattendue. Les gens qui

viennent nous voir pour la première fois nous disent souvent qu'ils n'auraient jamais pensé que l'on puisse faire des choses pareilles avec la parole.»

Voilà une dizaine d'années que le mouvement se développe à Lausanne. «Il y a un intérêt du

«Les gens qui viennent pour la première fois disent qu'ils n'auraient jamais pensé que l'on puisse faire des choses pareilles avec la parole»

Vincent Barras, poète sonore et directeur de l'Institut universitaire d'histoire de la médecine

public mais son extension n'est pas fulgurante, nous sommes d'accord, sourit Vincent Barras. Je dirais que la fréquentation se situe entre un concert des Rolling Stones et la chapelle vide du dimanche matin.»

M.N. Poésie sonore, soirée inspirée par la figure du poète Henri Chopin. Demain à 20 h au Cinéma Oblò, Lausanne. Entrée: 10 francs.